

PRIER en avril 2023

Cette année, en France, 5463 adultes ont reçu les sacrements de l'initiation chrétienne au cours de la Vigile Pascale. Nous-mêmes avons été invités à renouveler les « promesses » de notre Baptême, à rester « enracinés dans le Christ », comme nous y invite Saint Paul. (Colossiens 2, 6-19)

06 Menez donc votre vie **dans le Christ Jésus**, le Seigneur, tel que vous l'avez reçu.

07 **Soyez enracinés**, édifiés **en lui**, restez fermes dans la foi, comme on vous l'a enseigné ; soyez débordants d'action de grâce.

08 Prenez garde à ceux qui veulent faire de vous leur proie par une philosophie vide et trompeuse, fondée sur la tradition des hommes, sur les forces qui régissent le monde, et non pas sur le Christ.

09 Car **en lui**, dans son propre corps, habite toute la plénitude de la divinité.

10 **En lui**, vous êtes pleinement comblés, car il domine toutes les Puissances de l'univers...

12 **Dans le baptême**, vous avez été mis au tombeau avec lui et vous êtes ressuscités avec lui par la foi en la force de Dieu qui l'a ressuscité d'entre les morts.

13 Vous étiez des morts, parce que vous aviez commis des fautes et n'aviez pas reçu de circoncision dans votre chair. Mais **Dieu vous a donné la vie avec le Christ : il nous a pardonné** toutes nos fautes...



18 Ne vous laissez pas frustrer de votre récompense par ceux qui veulent vous humilier par un culte des anges et qui s'évadent dans des visions et se laissent vainement gonfler d'orgueil par des idées purement humaines.

19 Ces gens-là ne sont pas en union avec la tête, **avec Celui** par qui tout le corps poursuit sa croissance en Dieu, grâce aux articulations et aux ligaments qui maintiennent sa cohésion.

Une Parole qui s'adresse à nous et à moi, aujourd'hui...

Pour approfondir ce texte, je peux :

- **Relever les 5 impératifs employés par Paul** au début de ce texte (v.6 et 7). **Lequel me parle davantage.**
- **Noter tout ce qui nous est donné quand nous sommes enracinés « en LUI ».**
- **Quelles sont les forces contraires à cet « enracinement » dans le Christ ?**
- **D'après ce texte, quels moyens nous sont donnés pour renouveler notre fidélité au Christ ?**

Pour terminer ma prière, je m'adresse à Dieu comme un enfant à son Père, en communion avec tous les chrétiens, avec Jésus, en Lui : « **NOTRE PERE ...** »

Pour réfléchir :

Trois racines

« L'homme est un arbre, trois fois enraciné dans le sol.

Ces trois racines sont :

le fort désir de posséder des richesses,

le fort désir de jouir

et le fort désir de dominer et de commander, pour être soi-même.

Ce sont toutes des bonnes choses, car l'arbre – l'homme – ne peut vivre sans rien posséder, sans jouir de quelque chose et sans pouvoir être soi-même (...) Est-ce qu'un chrétien doit rejeter tout cela : la richesse, la sexualité, le droit, le souci pour l'avenir ?

Non, mais cela peut devenir des faux dieux si nous ne donnons pas la priorité absolue au seul Créateur qui nous offre tout cela (...) Nous sommes donc devant une alternative et nous devons choisir de nouveau : le chemin de vie ou le chemin de la mort. »

Un petit ver

« Il y a un petit ver dans ces trois racines de notre arbre, et ce petit ver ronge comme le petit ver du ricin du prophète Jonas. Et ce petit ver s'appelle orgueil et arrogance.

Pas seulement posséder mais « posséder beaucoup et toujours plus », si possible tout, jouir au prix des autres et sans mesure, et vouloir être soi-même qu'on veut devenir une sorte de demi-dieu que chacun doit servir (...)

Il essaye de nous persuader qu'il n'y a rien de plus important que le 'moi' Rien n'est plus illusoire que cela. Cela donne un moment de chaleur, qui pourtant brûle bien vite.

Dieu veut ouvrir ce 'moi' et le conduire dans l'espace libre de l'amour du prochain et de la disponibilité. Il nous conduit vers les autres. »

Cardinal Godfried Danneels.

Un arbre au bord des eaux

« 'Béni soit l'homme qui se confie dans le Seigneur !' (...) Certes, il est bien juste que soit béni dans le Seigneur, l'homme qui se confie dans le Seigneur, car se confier dans le Seigneur, c'est se fixer en lui. Or c'est du lieu où un arbre fixe ses racines qu'il boit le suc vital et le liquide qui le nourrit. Il a dirigé ses racines jusqu'à ce liquide, a mis son espoir en Dieu, et boit à la source même du souverain Bien les eaux de la vie, riches de toutes bénédictions et de toutes grâces. (...)

Si donc vous aussi, frères, vous soupirez après ce courant supérieur, certes votre désir est louable.

Pourtant, si vous n'en atteignez pas l'objet, dirigez pour le moment vos racines vers le flux inférieur pour y puiser l'humilité, ce remède propre au salut. Que celui donc, qui ne peut goûter la joie de la vie contemplative, s'applique à méditer comme il est juste de pratiquer la vie active. Qu'elle serve aussi d'engrais aux racines de ses affections, qu'elle adoucisse son caractère et règle tout l'ensemble de son comportement, pour qu'en lui pas une feuille ne se dessèche et ne tombe, c'est-à-dire pour qu'il ne prononce pas une parole à la légère et sans profit, et que sa vie ne cesse jamais de porter du fruit. Béni l'arbre dont la feuille est un remède et dont le fruit ne se flétrit pas, c'est-à-dire celui dont les paroles procurent la grâce à ceux qui les écoutent, et la vie à ceux qui les mettent en pratique. »

Guerry d'Igny, disciple de Saint-Bernard (XIème s.), Sermon II pour la Saint-Benoît, 1, 5-6.

Jésus est la racine d'où nous tirons la sève qui donne la vie.

« Dans un arbre, c'est la racine que l'on ne voit pas qui est la partie la plus essentielle de l'arbre.

C'est elle qui donne la vie à tout l'arbre. C'est elle qui envoie la sève à toutes les feuilles et les fait vivre. Ainsi de Notre Seigneur. Il est pour nous cette racine, cette sève vivifiante qui nous communique la vie spirituelle et divine. « *Je suis la vigne, vous êtes les branches. Celui qui demeure en moi et moi en lui, porte beaucoup de fruits, parce que sans moi vous ne pouvez rien faire* ». (Jean 15,5) « *Je suis le pain vivant, moi qui suis descendu des cieux. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement* ». (Jean 6,51-52) Celui qui me reçoit, vivra par moi. « *En lui était la vie et la vie était la lumière des hommes* ». (Jean 1,4)

« *Le pain vivant est celui qui est descendu du ciel et donne la vie au monde. C'est moi qui suis le pain de vie. Qui vient à moi n'aura jamais faim. Qui croit en moi n'aura jamais soif* ». (Jean 6,33-35)

Bienheureux Antoine Chevrier (prêtre du XIXème s. à Lyon).

REPARTIR de la personne du CHRIST, vrai Dieu et vrai homme, présent dans sa Parole, 'première source de toute spiritualité' (...)

La Parole de Dieu nourrit la vie, la prière et la marche quotidienne, elle est le principe d'unification de la communauté (...) 'Il est nécessaire que vous ne vous lassiez pas de méditer sur l'*Écriture Sainte* et, en particulier, sur les saints *Évangiles*, afin que **se gravent en vous les traits du Verbe incarné**'. La vie fraternelle en commun favorise également la redécouverte de la dimension ecclésiale de la Parole : il faut l'accueillir, la méditer, la vivre ensemble, communiquer les expériences qui en sont le fruit et avancer ainsi dans une authentique spiritualité de communion. (...) 'Il faut raviver en nous l'élan des origines, en nous laissant pénétrer de l'ardeur de la prédication apostolique qui a suivi la Pentecôte'. »

Repartir du Christ, Instruction de la Congrégation pour les Instituts de vie consacrée et les Sociétés de vie apostolique, Rome, 19 mai (Pentecôte) 2002, §.24.